

Le tour du Lac marin d'Albret (15 février 2024)

Après quelques hésitations pour rejoindre le rendez-vous sur le **parking de l'estacade**, inconnu de certains GPS, une vingtaine de promeneurs finissent par se retrouver à **Vieux-Boucau-les-Bains**. La récente tempête n'a pas épargné les services techniques municipaux qui jouent gaiement du bulldozer pour balayer les tonnes de sable qui ont envahi les rues... Une heure plus tard, le soleil se lève et c'est le départ d'un pas décidé pour le **tour du Lac d'Albret**.



Nous longeons aussitôt la passe qui mène à l'océan et restons toujours au plus près de l'eau, sur notre droite, apercevant déjà **l'île du lac marin**. Un vingt-et-unième randonneur, Pierre, lui aussi retardé, nous rejoint in extremis... Nous apprendrons plus tard qu'une vingt-deuxième randonneuse, Nadine est retournée à son domicile sans avoir trouvé la fameuse **estacade**...



Nous empruntons ensuite la passerelle en bois sur pilotis qui surplombe le lac, au pied des nombreux appartements de vacances, aujourd'hui désertés...



La promenade côtoie ensuite une surprenante exposition d'énormes pièces de bois flotté...et sculpté... Il s'agit des « **Chemins de la Coustille** », tradition landaise ancestrale de récupération sur les plages d'objets, souvent des restes d'arbres apportés par la mer, afin de leur redonner vie...



Puis nous passons à proximité de la **plage du lac**, aménagée sur mesure pour les vacanciers d'été et insensible à la marée grâce aux différentes écluses permettant de maintenir le niveau de l'eau idéal à tout moment de la journée !

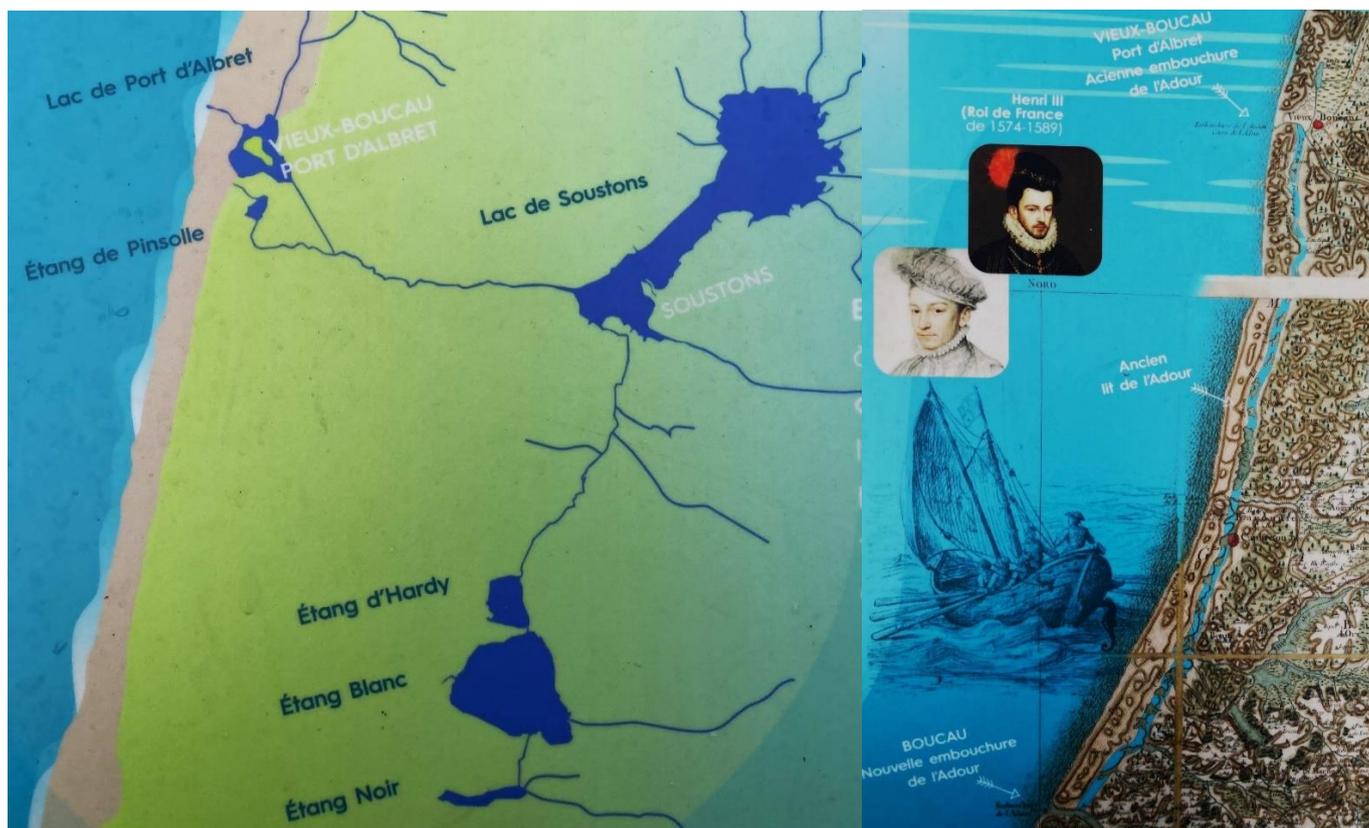
Au centre du lac, l'île, inhabitée sauf par des oiseaux, se transformant ainsi en réserve ornithologique.



Parvenus à l'extrémité sud du lac, nous nous regroupons pour attendre les flâneurs et pour nous désaltérer... avant de poursuivre sur notre deuxième boucle vers les **courants de Soustons**.



Nous sommes à **Port d'Albret** de l'autre côté du lac, à l'emplacement exact de **l'ancien lit de l'Adour**, juste avant que celle-ci ne tourne à gauche à angle droit pour se précipiter dans l'océan. Un rappel en histoire et géographie n'est pas de trop !



En gascon, ça veut dire "vieille bouche", c'est-à-dire "vieille embouchure". Car au **XIV^e siècle**, c'est ici que l'Adour se jetait dans l'océan. À l'époque, la ville était un grand port de commerce. **Mais au XVI^e siècle**, Charles IX puis Henri III ont fait détourner le fleuve pour créer une **nouvelle embouchure à Boucau**, près de Bayonne. Depuis, les bateaux n'accostent plus dans la commune. Le nom du lac, Port d'Albret, est un hommage à ce passé portuaire.

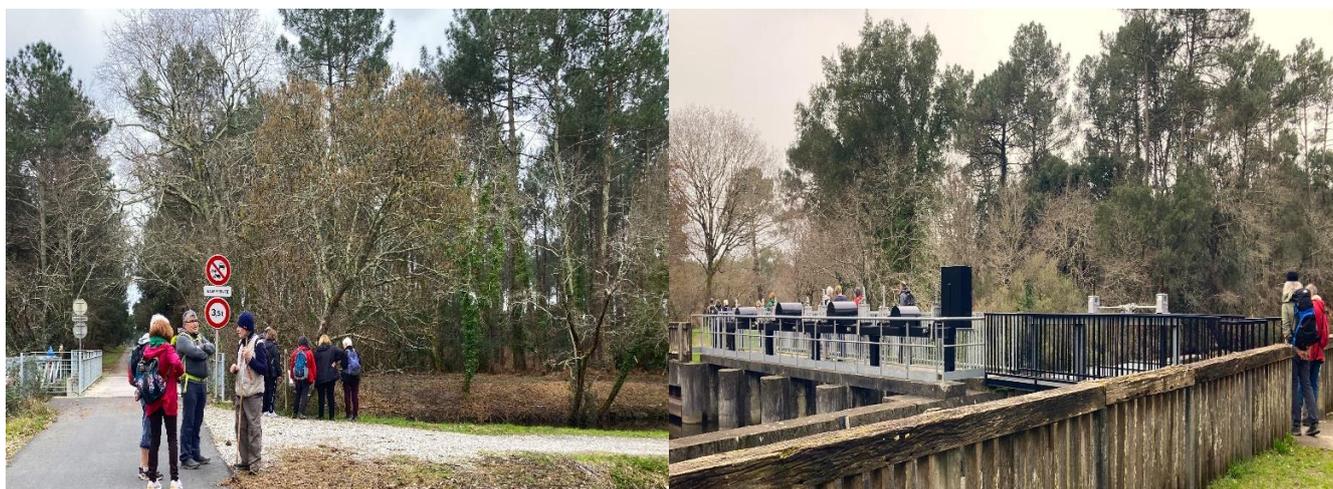
Nous continuons vers le sud le long du courant qui alimente le lac puis devons rejoindre la route principale d'accès à **Vieux-Boucau** pour quelques centaines de mètres avant d'obliquer à droite sur la piste cyclable « **Véloodyssée** ».



Nous passons sous d'imposants mimosas, fleuris et odoriférants à souhait, très appréciés des coquettes randonneuses...



Arrivés à la passerelle enjambant le **courant principal de Soustons**, nous tournons immédiatement à droite avant le pont et quelques mètres plus loin, nous franchissons le courant secondaire sur l'écluse métallique. Selon les directives du club photo, les passionnés de prises de vue s'essaient à saisir la beauté de l'eau, sans aucun reflet...!



Nous longeons ensuite le courant et découvrons, posé sur la berge opposée, un splendide héron assez peu craintif mais surtout sensible au charme et au téléobjectif de **Féfé**, qui l'immortalise immédiatement...



Nous avançons très doucement sur un chemin confortable en admirant sur notre droite les impeccables « **fairways** », jonchés de quelques fiers golfeurs. Là, sur notre gauche en franchissant la passerelle en bois, un itinéraire indiqué sur les cartes, nous procurerait une belle perspective sur l'**Étang de Pinsolle** que nous découvrons, mais malheureusement le passage est interdit aux « **non-golfeurs** » !

Pauvres hères, dépourvus « **clubs** » de toutes tailles et de chariot à roulettes, nous continuons donc, bravant le danger de recevoir une petite balle égarée, afin de contourner l'étang par la droite.



À l'extrémité nord de l'étang, nous entamons une sérieuse montée d'environ dix mètres dans la forêt, ce qui constituera le point culminant de notre randonnée : il s'agit pour nous d'éviter un « **green** » jalousement surveillé... Nous traversons ensuite les « **practices de putter** » sous l'œil narquois de quelques golfeurs qui se permettent de nous avertir d'un pseudo-danger de recevoir des balles en cet endroit mais qui de fait, semblent plus intéressés par leur tranquillité et leur entre soi que par notre sécurité...



Après être passés sous le « **club-house** » bondé de golfeurs affamés, nous franchissons l'écluse puis nous nous dirigeons toujours à droite, d'abord vers la **plage de l'océan**.



Très vite, nous quittons cette route pour nous engager sur une passerelle menant à la plage du lac marin et son « **port miniature** », que nous découvrons, calme et déserte.



L'endroit semble spécialement aménagé pour notre confort et notre quiétude... Une fois restauré, chacun apprécie le partage de biscuits et sucreries chocolatées, voire pour les plus gourmands, de « **limoncello** ».



Nous repartons ensuite par le seul chemin évident, sur une mince langue de terre entre le courant et le lac. Celui-ci est un « **lac marin** », c'est-à-dire alimenté en eau de mer à chaque marée montante, ce qui lui procure une grande richesse en matière de vie sous-marine, tant animale que végétale.



Subitement, à la surface de l'eau, une créature bizarre semble attirer au plus haut point les trois adeptes de notre club-photo... C'est le deuxième **héron** de la journée, si craintif qu'il faut absolument l'approcher à pas très feutrés. **Il est là, tout près** ! Après une copieuse séance de prises de vue, bravo à **Mijo** qui parvient à saisir son envol !



Un peu plus loin nous franchissons l'écluse principale, uniquement piétonnière, au-dessus de l'ancienne embouchure de l'Adour, en direction de notre point de départ, que nous apercevons sur la gauche.



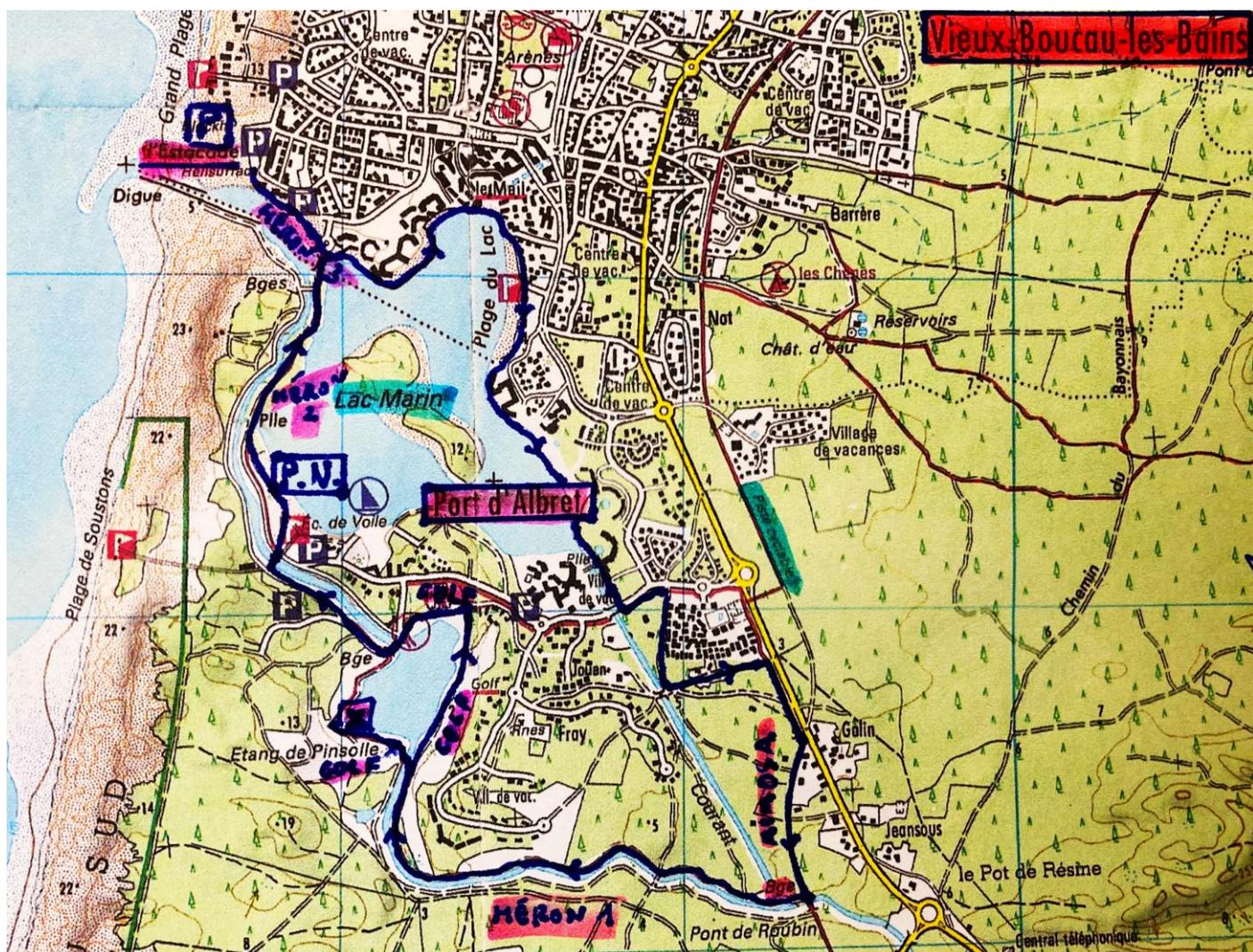
Revenus sur la rive droite, après avoir observé notre troisième héron, attendant la marée montante pour se repaître, nous reprenons le trottoir en bois déjà foulé en matinée pour rejoindre notre fameux et introuvable « **Parking de l'estacade** »...



Nous remarquons sur le sable une très gourmande baleine, échouée. Elle est capable d'ingurgiter, si on l'aide, toute sorte de déchets déposés par l'océan... ce que les scientifiques appellent la « **laisse de mer** ».



La promenade se termine par un agréable « **sitting** » contemplatif face à l'océan pour les uns, et par un vigoureux « **debriefing** » enthousiaste pour les autres...



Distance : ≈ 9 km

Dénivelé : ≈ 10 m (au golf)